La Finlande aussi se soumet à Erdogan : interdit de brûler le Coran !

écrit par Jules Ferry | 27 février 2023

Après la Suède, c’est la Finlande qui cède aux exigences des Ottomans.

Le choc des civilisations.

D’un côté, des scandinaves qui veulent exercer leur liberté d’expression : ils brûlent un Coran en public pour manifester leur opposition à la violence du djihad et à l’oppression des femmes par la charia, et pour prendre position contre ceux qui exigent que l’Occident réduise la liberté d’expression pour se conformer aux lois sur le blasphème de la charia.

De l’autre, des Ottomans, restés des siècles en arrière, bloqués par leur islam.

La Suède et la Finlande dans le collimateur d’Erdogan qui traite les critiques de l’islam de « terroristes » !

Vidéo :

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/02/suede.mp4

La Suède vient de céder à Erdogan, on l’a vu dans l’actualité.

La décision ne portait que sur le Coran, restant muette sur les livres des chrétiens ou des juifs. Il n’y a en effet que la « religion d’amour de tolérance et de paix » qui déclenche des émeutes pour un Coran brûlé et brûler une bible n’a pas des conséquences semblables.

La Finlande vient elle aussi de se soumettre aux mahométans et cette fois, la décision englobe tous les livres religieux.

Source

Brûler un Coran en public ou toute autre profanation d’un livre considéré comme sacré par la communauté religieuse

entraînera l'intervention de la police.

Le Conseil national de la police a déclaré que brûler un exemplaire du Coran serait susceptible de « violer la paix religieuse », ce qui constitue une infraction punissable en Finlande, ont indiqué les médias, citant l'agence de presse finlandaise STT.

« Le gouvernement comprend ceux qui sont offensés par des actions telles que l'autodafé d'écritures saintes », a noté le ministère, ajoutant que *« tout ce qui est légal n'est pas nécessairement approprié. »*

Le politicien danois-suédois Rasmus Paludan, chef du parti patriote Stram Kurs (ligne dure), a brûlé un exemplaire du Coran devant une mosquée au Danemark vendredi.

La Turquie pourrait évaluer la demande de la Finlande « séparément ».

Le ministre turc des Affaires étrangères, Mevlut Cavusoglu, a déclaré lundi que la Turquie pourrait adopter une approche différente de celle de la Suède vis-à-vis de la candidature de la Finlande à l'OTAN.

« Si l'OTAN et ces pays (Finlande et Suède) prennent une telle décision, nous, en tant que Türquie, pensons que nous pourrions évaluer les candidatures séparément, mais avant tout, l'OTAN et ces pays doivent décider », a déclaré Cavusoglu lors d'une conférence de presse conjointe avec son homologue portugais Joao Gomes Cravinho dans la capitale Ankara.

« Je pense qu'il serait juste de faire la distinction entre un pays problématique et un pays moins problématique », a-t-il ajouté.

Cavusoglu a déclaré que son homologue finlandais Pekka Haavisto et lui-même ont fait cette évaluation lors d'un

entretien téléphonique après les remarques faites dimanche par le président turc Recep Tayyip Erdogan sur l'attitude d'Ankara envers la candidature de la Finlande à l'OTAN.

La Suède et la Finlande ont officiellement demandé à rejoindre l'OTAN en mai dernier, une décision motivée par l'action militaire de la Russie contre l'Ukraine, qui a débuté le 24 février 2022.

L'accord unanime des membres de l'OTAN, y compris la Turquie, est nécessaire pour que tout nouveau membre soit admis dans l'alliance.

La Turquie estime que les pays, en particulier la Suède, doivent faire davantage, notamment à la suite des manifestations « terroristes provocatrices » et du brûlage d'exemplaires du Coran à Stockholm.